

là l'espérance de vos cœurs, c'est l'espérance du pasteur pour qui la fête de ce moment est cause de si légitimes émotions. Ensemble, nous pouvons dire à l'entrée de ce vestibule sacré : *Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.* »

En finissant :

« Notre-Dame du Sacré-Cœur, titulaire de cette paroisse, vous, dont le nom évoque la plus belle des dévotions, puisqu'elle unit dans une même pensée et un même sentiment le culte de la Vierge et celui du Sacré-Cœur, rénez sur les âmes des paroissiens d'Issoudun. Que cette église, aujourd'hui encore à l'état naissant, grandisse ; et de même que l'ouvrage se perfectionnera avec le temps, que les fidèles voient s'accomplir en eux le perfectionnement désiré pour l'entrée de la vie bienheureuse. Le Sacré-Cœur, il faut qu'il soit aimé partout comme une source de bénédictions ; qu'il le soit particulièrement sur cette terre privilégiée qui porte son nom. Ainsi votre église aura été l'image de l'Eglise triomphante où règnent ceux qui ont aimé la beauté du temple de la terre et la beauté du ciel qu'ils ont espéré et dont ils jouissent. Ainsi soit-il. »

Le Révérend M. Valin présida à la bénédiction de la pierre angulaire. Un chœur puissant exécuta le programme du chant des psaumes et des hymnes.

Maintenant, cette cérémonie devait avoir son côté pratique ; et, pour lui donner une preuve tangible d'approbation, prêtres et laïques, vieillards et jeunes gens, s'avançaient tout à tour, se rappelant que Dieu aime celui qui donne de cœur joie. Pendant longtemps la pierre résonna sous le marteau d'argent, et l'on vit l'oboë du pauvre figurer à côté du billet de banque. On prêtait à Dieu.

Le dernier acte de la journée devait être une action de grâces au Saint-Sacrement. La chapelle, trop étroite pour recevoir l'affluence qui se pressait, regorgeait de fidèles. Le salut fut donné par le même chœur de chant avec un ensemble admirable.

On se retira avec le meilleur souvenir de la fête. Le soir tombait sur un jour qui restera cher aux paroissiens de Notre-Dame d'Issoudun, et à leur digne curé dont le zèle avait trouvé une récompense dans le succès.

COMMUNIQUÉ.